

3 août 80

## La mort du Dr Bescond : " La vérité sur un crime "

Nous recevons de Christian  
Gérigny la lettre suivante :

" Le 21 décembre 1989,  
Jean-Paul Bescond, médecin,  
âgé de 33 ans, trouvait la mort  
avec trois compagnons dans  
un avion abattu par un missile  
alors qu'il effectuait un vol au  
Soudan pour le compte de Mé-  
decins sans frontières.

Le missile a-t-il été tiré par  
des groupes loyalistes ou par  
des rebelles ?

Sept mois se sont déjà  
écoulés et toutes les démar-  
ches entreprises auprès des  
organismes internationaux  
concernés et du gouvernement  
soudanais pour qu'une en-  
quête soit ouverte sont de-  
meurées sans effet.

Or, il est intolérable qu'un  
médecin bénévole soit tué  
alors qu'il effectuait une mis-  
sion humanitaire sans que les  
responsables de ce crime ne  
soient recherchés et punis.

Mardi 17 juillet, la famille  
Bescond, qui s'était adressée  
directement au Président de la  
République, accompagnée de  
son avocat, le bâtonnier Chris-  
tian Gérigny, du Dr Braumann,  
président de Médecins sans  
frontières, du représentant  
d'Aviation sans frontières et de  
la famille d'une autre victime, a  
été reçue à l'Élysée par M.  
l'ambassadeur Arnaud, spé-  
cialement désigné par le pré-  
sident François Mitterrand pour  
tenter de faire la lumière de  
cette affaire douloureuse et  
scandaleuse.

Celui-ci s'est engagé à inter-  
venir auprès des autorités res-  
ponsables et de faire le point  
sur les résultats de ces démar-  
ches au début de l'automne ».

*N.D.L.R. : Dans nos éditions  
des 22 et 23 décembre 1989,  
nous avons rendu compte de  
ce drame qui avait suscité l'in-  
dignation et la tristesse dans le  
Cher. Le Dr Bescond avait  
passé toute son enfance dans  
le Cher puisque ses parents ré-  
sident à Charost. En saluant sa  
mémoire, ses camarades de  
médecine ont souligné l'idéal  
humanitaire de ce jeune méde-  
cin. Sa vie, puis, hélas, sa mort  
en ont porté témoignage.*

La Nouvelle  
République